

# AGROPOLIS INTERNATIONAL

# Collections *et médiation scientifique*

Les collections présentées dans ce dossier ont été développées avant tout à des fins scientifiques. Cependant, elles peuvent aussi servir à d'autres desseins. Ainsi, certaines d'entre elles sont utilisées comme outils pédagogiques, notamment dans le cadre de cursus d'enseignement supérieur (voir page 72), mais également pour sensibiliser scolaires et grand public aux questions de biodiversité. Ainsi utilisées, elles deviennent de véritables outils de médiation scientifique.

## Du laboratoire au citoyen : la médiation scientifique

Le grand public a besoin de mieux connaître et comprendre la biodiversité, dont l'importance pour nos sociétés n'est pas toujours facile à appréhender. Il peut aussi être amené à participer à la recherche en s'impliquant notamment dans les inventaires, proposés dans des programmes de sciences citoyennes. Peuvent ainsi se nouer des échanges bilatéraux entre public et scientifiques ; le dialogue qui permet ces échanges est l'essence même de la médiation scientifique.

Pour aller au-delà de la simple transmission des savoirs, au-delà de l'enseignement ou de la communication scientifique, il faut établir des relais entre le producteur de connaissances et le public. Cela nécessite une « traduction » des problématiques et connaissances scientifiques dans un mode d'expression compréhensible, s'aidant de cadres cognitifs, esthétiques et affectifs connus du public. Par l'émotion qu'elles suscitent ou la curiosité qu'elles éveillent, les collections de biodiversité se prêtent bien à cette approche.

Les formes, outils et supports mobilisables pour ce travail de médiation sont très variables selon le contexte ou le type de public : de l'exposition à l'animation, du site web aux bases de données participatives, de la conférence au débat, de l'atelier découverte aux publications, des collections muséologiques aux collections vivantes...

## Les collections vivantes dans la médiation scientifique

Les collections vivantes, jardins ou parcs, articulent la préservation des collections ou des ressources avec l'exposition au public. Elles relèvent de la médiation naturaliste, abordant les questions scientifiques par une approche concrète et en général sensible, et amènent souvent le public à une réflexion interdisciplinaire en combinant intérêts scientifique et patrimonial.

La région Languedoc-Roussillon est riche de son histoire, de la diversité de ses territoires et de la qualité des recherches qui y sont menées en écologie et sur la biodiversité. Les collections vivantes qu'on y rencontre sont le reflet de ces richesses.

À Montpellier, un complexe existe en plein cœur de ville, le Parc Darwin, alliant un parc zoologique (à vocations multiples : éducation, sensibilisation du public, conservation in situ), une serre amazonienne (à but surtout pédagogique), une réserve naturelle (illustrant la diversité vivante anthropisée, objet de visites guidées

et d'ateliers pédagogiques), et un centre d'accueil pour des animations. Un jardin botanique, le Jardin des Plantes, incontournable patrimoine culturel et touristique de la ville, témoigne d'une activité scientifique florissante depuis des siècles, insérée dans divers réseaux nationaux et internationaux.

D'autres passerelles relient dans les Jardins Antiques recherche, patrimoine archéologique, collections botaniques, ethnobotaniques et historiques, mêlant médiation culturelle et scientifique.

## Des collections de données ou images, la démarche participative

De nombreux ouvrages et cédéroms de taxonomie et de systématique édités par différentes institutions de recherche ou associations diffusent et valorisent les connaissances sur la biodiversité auprès de professionnels et amateurs amoureux de la nature.

Des réseaux de science collaborative tels que Tela Botanica permettent d'intégrer les contributions volontaires (observations de scientifiques ou d'amateurs éclairés) dans de vastes programmes nationaux ou internationaux.

## Des approches originales : se « biodivertir »

La Fête de la Biodiversité, organisée chaque année par la ville de Montpellier, est le lieu de rencontre entre le grand public et de multiples acteurs liés à la biodiversité (organismes de recherche, associations...). Les passerelles entre arts et sciences sont au goût du jour, et les interactions avec le théâtre sont de plus en plus fortes; c'est ainsi que depuis 2010 des chercheurs mettent en scène la biodiversité dans le Petit Théâtre de la Biodiversité.

Autre approche pédagogique : apprendre à prospecter, inventorier, mesurer, observer, décrire, classer, appréhender la diversité, la classification, l'écologie, l'évolution, en se basant sur une collection de peluches. Tel est le défi lancé depuis 2010 par le Pôle Culture Scientifique de l'UM2.

## Médiation, culture et science

Le médiateur scientifique est un passeur de connaissances, mais aussi de passion, de sensibilité, de poésie... Les actions culturelles concernant le patrimoine, l'ethnologie, l'histoire des techniques, etc., font partie intégrante de la diffusion de la culture scientifique. Des espaces de dialogue et d'échanges redonnant à la science toute sa dimension sociale et culturelle sont à construire et, comme disait le physicien français Jean-Marc Lévy-Leblond, il est urgent de « mettre la science en culture ».

**Paula Dias (Agropolis International),  
Sylvie Hurtrez-Boussès (UMR Mivegec et  
Département d'enseignement de Biologie-Écologie, UM2),  
Luc Gomel (Parc Darwin - Ville de Montpellier)  
& Thierry Brassac (Pôle Culture Scientifique UM2)**



D. Nespoulous © UM1

© Olivier Piau

► *Xérophytes dans la serre Martins restaurée.*

## Le Jardin des Plantes de Montpellier

Créé en 1593, le Jardin des Plantes de Montpellier est le plus ancien jardin botanique de France. Avec 4,5 hectares au cœur de la ville, il est protégé au titre des Sites et Monuments Historiques et fait partie du patrimoine de l'Université Montpellier 1 (UM1).

### Jardin des Plantes de Montpellier (UM1)

Plus de 2 000 espèces végétales cultivées en plein air et 1 000 taxons (abris vitrés) : plantes adaptées à la sécheresse, plantes médicinales, *Cistaceae* et palmiers, plantes vivrières, espèces arborées remarquables, plantes succulentes, plantes tropicales sous serre, etc.

**Provenance :** mondiale, avec une prédominance de régions au climat méditerranéen

#### Localisation

63 rue Auguste Broussonnet, 34090 Montpellier  
*Entrée du jardin :* boulevard Henri IV, face à la Tour des Pins

#### Pour plus d'informations :

Nathalie Mouglin, [jdplantes@univ-montp1.fr](mailto:jdplantes@univ-montp1.fr)  
[www.univ-montp1.fr/patrimoine/jardin\\_des\\_plantes](http://www.univ-montp1.fr/patrimoine/jardin_des_plantes)

Mondialement connu pour ses contributions au développement de la botanique, ce jardin entend concilier sa dimension patrimoniale exceptionnelle avec sa vocation scientifique et pédagogique en :

- étant un outil pour l'éducation et la formation de publics variés ;
- étant un centre de ressources pour la recherche scientifique ;
- contribuant à la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité végétale par la conservation d'espèces *in situ* et la participation à des réseaux internationaux de conservation *ex situ* ;
- étant un élément important du patrimoine culturel et touristique de Montpellier.

Le jardin abrite plus de 2 000 espèces végétales cultivées en plein air et 1 000 taxons répartis dans les abris vitrés. Une grande partie des plantes provient de régions au climat méditerranéen. À noter également :

- la serre Martins, restaurée en 2012, présente la biodiversité des plantes adaptées à la sécheresse, regroupées en biotopes, de Madagascar aux déserts américains ;

- l'école de Systématique : jardin didactique où les plantes sont classées en ordre taxonomique ; l'accent est mis sur les plantes locales et celles offrant des stratégies adaptatives à la sécheresse ;
- les plantes médicinales : 250 plantes de la pharmacopée traditionnelle et de la phytothérapie méditerranéenne ;
- les collections de *Cistaceae* et de palmiers ;
- les collections de plantes vivrières, d'espèces arborées remarquables, de plantes succulentes, de plantes tropicales sous serre, etc.

La graineterie du jardin s'inscrit dans un réseau d'échanges avec 600 institutions botaniques françaises et étrangères (80 pays). Des semences récoltées dans le jardin et dans la nature autour de Montpellier sont proposées à l'échange dans un *Index Seminum* en ligne (500 à 800 espèces) aux jardins botaniques et botanistes professionnels. De 1 500 à 2 000 échantillons de graines sont expédiés chaque année.

## Le parc Darwin, parc zoologique de Montpellier

Plus grand espace vert de la ville de Montpellier, le parc Darwin (80 ha) comprend :

■ **Un parc zoologique** qui, avec la serre amazonienne, contient plus de 1 000 animaux en semi-liberté pour la plupart. Les 164 espèces sont réparties par zone biogéographique (Afrique, Amérique du Sud, Océanie, Eurasie, Afrique du Nord, Madagascar). Membre de l'Association Européenne des Zoos et des Aquariums (EAZA), il entend coopérer avec les parcs

### Le parc Darwin, parc zoologique de Montpellier (Ville de Montpellier)

Parc zoologique et serre amazonienne :  
1 320 animaux de 164 espèces.

**Provenance :** Afrique, Amérique du Sud, Océanie, Eurasie, Afrique du Nord, Madagascar

#### Localisation

Parc zoologique de Montpellier  
50, avenue Agropolis - 34090 Montpellier

#### Pour plus d'informations :

Vincent Perret (Service pédagogique),  
[vincent.perret@ville-montpellier.fr](mailto:vincent.perret@ville-montpellier.fr)  
[www.zoo.montpellier.fr](http://www.zoo.montpellier.fr)

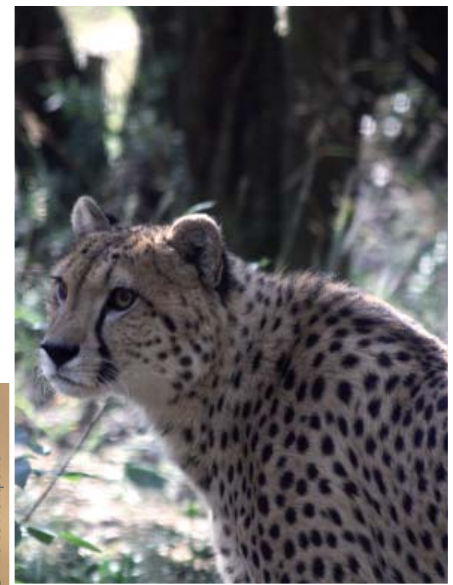
© Ville de Montpellier

et aquariums d'Europe pour l'éducation et la sensibilisation du public, la recherche sur des espèces méconnues et difficilement observables dans leur milieu naturel et la conservation (reproduction en captivité, conservation *in situ*). L'EAZA, en collaboration avec l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), a développé des programmes d'élevage européens (EEP). Des espèces menacées sont inscrites sur des livres généalogiques (ESB) qui pourront aboutir à des programmes d'élevage. Le coordinateur d'un EEP gère les échanges entre parcs afin d'optimiser la reproduction de l'espèce en captivité. Parfois, la réintroduction des animaux dans leur milieu naturel est envisagée. Actuellement, le parc abrite 30 espèces appartenant à des EEP (guépard p. ex.) et 23 à des ESB (petit koudou p. ex.).

■ **La serre** (2 300 m<sup>2</sup>), ouverte en 2007, reconstitue les biotopes de la forêt amazonienne. Les animaux, pour la plupart des espèces protégées, sont visibles dans une ambiance végétale la plus fidèle possible au milieu d'origine. Un espace pédagogique (300 m<sup>2</sup>) est consacré aux menaces qui pèsent sur la forêt amazonienne et la biodiversité de ces milieux.

■ **La réserve naturelle de Lunaret**, en bordure du Lez, abrite une diversité paysagère et une biodiversité remarquables, entre ripisylve et garrigue à chêne vert et à pin d'Alep. Elle est inscrite au réseau Natura 2000 "le Lez". Fréquenté par l'homme depuis le paléolithique, ce site témoigne de l'action anthropique sur l'environnement depuis des millénaires. Visites guidées et ateliers pédagogiques y sont proposés.

■ **Le centre de ressources Darwin** constitue l'appui logistique au développement pédagogique du parc (« projet Darwin »). Certains ateliers et rendez-vous pédagogiques utilisent les salles de ce centre : salle d'accueil (conférences, projections de documentaires...), salle d'activité (observations scientifiques) et ruches pédagogiques.



▲ Une espèce faisant l'objet d'un ESB : le guépard.

◀ Le dendrobate à tapirer dans la serre amazonienne.



© Ville de Montpellier

## Les jardins antiques, véritables collections vivantes de ressources ethnobotaniques

Depuis peu, des collections « vivantes » sont présentées au public sous forme de deux jardins botaniques dont le CBAE est consultant scientifique. Directement adossés à la recherche, ces jardins rassemblent des espèces qui reflètent les acquis les plus récents en matière de paléoethnobotanique et de paléoaquonomie, notamment ceux du CBAE. L'intérêt est pédagogique, botanique, archéologique, historique et culturel.

Le Jardin Antique Méditerranéen de Balaruc-les-Bains (Hérault)\*, sur le site du Puech d'Ay de la cité thermale, présente sur 1,7 hectares, face à l'étang de Thau, plus de 1 200 plantes méditerranéennes. Sept espaces thématiques (*hoeredium*, bois sacré, *hortus*...) font autant référence aux usages des plantes qu'à la mythologie avec une riche documentation sous forme de panneaux explicatifs. Inaugurés en juillet 2011 par Thau Agglo, le jardin et ses structures d'accueil assurent leur mission de transfert et de valorisation culturelle et scientifique au travers de divers échanges organisés en partenariat avec le CBAE, dans le cadre du Laboratoire d'excellence « Centre Méditerranéen de l'Environnement et de la Biodiversité » (LabEx CeMEB). Ce jardin a été labellisé « Jardin remarquable » (juillet 2012).

Implantés dans le sanctuaire d'une agglomération secondaire de la province d'Aquitaine, les Jardins de *Pline l'Ancien* du parc archéologique de *Cassinomagus* (20 000 visiteurs par an) à Chassenon (Charente)\*\* s'intègrent à la visite des édifices monumentaux (thermes sur deux étages, aqueduc, temple).



Ces jardins en plein développement, inspirés de l'*Histoire Naturelle de Pline l'Ancien*, ont également une vocation conservatoire des plantes typiques de l'Antiquité gallo-romaine. Ils présentent, sur 5 500 m<sup>2</sup> de jardins et vergers, des espèces provenant de 90 genres botaniques, organisées en fonction de leur usage alimentaire, médicinal, aromatique, décoratif ou utilitaire. Là encore, le CBAE intervient dans la médiation culturelle et scientifique dans le cadre des journées nationales : « Rendez-vous aux Jardins », journées européennes du patrimoine, de l'Archéologie préventive, Fête de la Science.

**Contacts : Laurent Fabre, [l.fabre@thau-agglo.fr](mailto:l.fabre@thau-agglo.fr)  
& Philippe Poirier, [philippe.poirier@inrap.fr](mailto:philippe.poirier@inrap.fr)**

\* Jardin Antique Méditerranéen, Rue des Pioch, 34540 Balaruc-les-Bains, [jam@thau-agglo.fr](mailto:jam@thau-agglo.fr), [www.thau-agglo.fr/-Le-JAM-.html](http://www.thau-agglo.fr/-Le-JAM-.html)

\*\* Cassinomagus Parc Archéologique, Établissement Public de Chassenon, Longeas 16150 Chassenon, [contact@cassinomagus.fr](mailto:contact@cassinomagus.fr), [www.cassinomagus.fr](http://www.cassinomagus.fr)

- ▲ *Le jardin Antique Méditerranéen à Balaruc-les-Bains (Hérault) : la cellule des Apicius (maraîchères, condimentaires et aromatiques)*
- ▼ *Topiarius (architecture végétale) au premier plan et cellule de Vénus (parfums et cosmétiques) au second plan.*



▲ *Lamium album L.*, Vauxrenard, Rhône.

© D. Mathieu

## Tela Botanica le réseau de référence des botanistes francophones

Fruit d'une initiative lancée en 1999 et fondée sur le principe des réseaux participatifs, Tela Botanica est devenu l'espace de référence des botanistes francophones. Initialement réservé aux professionnels avec la publication de l'index synonymique de toutes les plantes de France, le réseau a vu son audience s'élargir rapidement à un public amateur avide de connaissances sur la flore sauvage (22 000 inscrits répartis dans 95 pays). Les milliers de pages de son site internet\* rendent accessibles toutes les informations produites par les membres du réseau qui, de simples visiteurs, peuvent devenir de véritables contributeurs. La collecte et la restitution des contributions volontaires apportées par les membres du réseau nécessitent une organisation en projets qui soit souple mais rigoureuse, pour attirer des bénévoles et assurer la qualité des données. Ces projets sont conduits en partenariat avec des organismes de recherche comme le MNHN, le CNRS ou le Cirad, des institutions comme les Conservatoires botaniques ou des partenaires privés comme la fondation Yves Rocher ou la fondation Andrew Mellon.

Tela Botanica dispose d'un conseil scientifique qui valide les choix et fait des propositions d'actions à une équipe d'une quinzaine de salariés (botanistes, informaticiens, animateurs) qui quotidiennement intègrent des données, développent des outils collaboratifs, répondent aux questions, publient des actualités, etc. Ce rapprochement entre scientifiques et citoyens autour



▼ *Papaver lacerum*, Turquie.

© D. Mathieu

d'objectifs identiques a trouvé son expression consacrée : celle de « science participative ». C'est ainsi que depuis quelques années de vastes programmes auxquels participe Tela Botanica sont mis en chantier à l'échelle nationale et internationale pour assurer le suivi des changements climatiques, l'évolution de la biodiversité ou la constitution de vastes corpus de données (iconographie, digitalisation d'herbiers, publications d'ouvrages en ligne, création d'index taxonomiques, élaboration de cartes de répartition, etc.), librement consultables sur Internet.

Contact : Daniel Mathieu, [dmathieu@tela-botanica.org](mailto:dmathieu@tela-botanica.org)

\* Pour plus d'informations : [www.tela-botanica.org](http://www.tela-botanica.org)

## Photothèque d'entomologie médicale de l'IRD



Ce cédérom, publié en 2002 par l'IRD\*, rassemble près de 1 500 illustrations : arthropodes entiers, à l'état larvaire ou adulte, appartenant à des ordres et des familles d'insectes hématophages (moustiques, phlébotomes, glossines, puces, poux, tiques, etc.). Cette photothèque propose diverses illustrations des parties caractéristiques (tête, thorax, ailes, pattes, pièces génitales, etc.), des images d'insectes en microscopie électronique (organes sensoriel, yeux, téguments, œufs, etc.).

Un programme de gestion permet de sélectionner, de visualiser et d'exporter les illustrations choisies, sur des critères taxonomiques et anatomiques. Celles-ci peuvent ensuite être éditées par tout logiciel graphique, sous réserve du respect du code des usages.

Ce cédérom s'adresse aux enseignants et aux professionnels de l'entomologie médicale.

**Contact : Philippe Boussès, [philippe.bousses@ird.fr](mailto:philippe.bousses@ird.fr)**

\* Hervy J.P., Boussès P., Bruhnes J., 2002. Photothèque d'entomologie médicale [CD-ROM]. Paris: IRD Editions, Collection Didactiques.

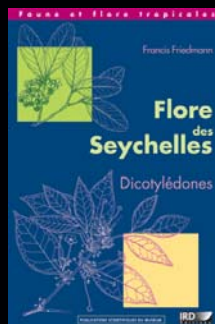
## Publier la taxonomie et la systématique : les éditions de l'IRD et les éditions Quae

Les éditions de l'IRD et les éditions Quae (Cirad, Ifremer, Inra, Irstea) publient des ouvrages et des cédéroms de taxonomie et de systématique végétale et animale, parfois en coédition avec d'autres organismes publics, tel le MNHN. Elles diffusent et valorisent les connaissances les plus à jour sur la biodiversité terrestre et aquatique dans le monde. Parmi les nombreux ouvrages qu'elles publient, certaines collections sur ce thème sont remarquables :



■ **La collection « Guide pratique »**, éditée par Quae, accueille des ouvrages de taxonomie végétale et animale richement illustrés. De la flore d'Île-de-France aux poissons de l'océan Indien, des rongeurs de France aux bois tropicaux, les sujets sont extrêmement variés. Ces guides s'adressent aux professionnels comme à tous les passionnés de nature. L'IRD publie également des guides illustrés sur les faunes et flores des pays du Sud.

■ **La collection « Faune et flore tropicales »**, coéditée par l'IRD et le MNHN, comprend une quarantaine d'ouvrages consacrés aux vertébrés, aux invertébrés et aux espèces végétales des régions intertropicales. Elle a pour objectif de diffuser les connaissances les plus récentes sur la systématique et la répartition des différents groupes.



■ **La collection « Flore des Mascareignes »**, publiée à l'initiative de l'IRD, du *Mauritius Sugar Industry Research Institute* (république de Maurice) et des *Royal Botanic Gardens* de Kew (Royaume-Uni), est consacrée à la taxonomie, la répartition géographique et la fréquence des espèces végétales des îles Maurice, Rodrigues et de la Réunion. Cette collection s'adresse aux décideurs et techniciens ayant en charge la conservation du patrimoine végétal des îles de l'océan Indien ainsi qu'aux amateurs et professionnels intéressés par cette flore remarquable.

■ **La collection « Faune de Madagascar »** (90 volumes, coédition IRD/Quae/MNHN), comprend des monographies et des ouvrages d'identification de la faune – vertébrés et invertébrés – de la Grande Île (français et anglais).



L'IRD édite aussi des **cédéroms d'identification et d'enseignement** qui s'adressent aux entomologistes, parasitologistes, enseignants, étudiants, agents de la santé et de l'élevage. Ils comprennent de nombreuses illustrations originales et des données complètes sur la morphologie, l'écologie, l'épidémiologie et la lutte contre les vecteurs de maladies.

**Contacts : Thomas Mourier, [thomas.mourier@ird.fr](mailto:thomas.mourier@ird.fr) & Jean Arbeille, [jean.arbeille@quae.fr](mailto:jean.arbeille@quae.fr)**

Pour plus d'informations : [www.editions.ird.fr](http://www.editions.ird.fr) & [www.quae.com](http://www.quae.com)

## Le Petit Théâtre de la Biodiversité la biodiversité mise en scène



▲ Jean-Louis Pham (IRD/Agropolis Fondation) :  
D'où viennent les plantes cultivées ?

pour expliquer l'importance de connaître, d'inventorier, de classer et de conserver la biodiversité dans ses différentes formes. C'est ainsi que la diversité du maïs, du mil, du sorgho, des poissons ou des bois exotiques a pu être mise en scène. Une déclinaison du Petit Théâtre de la Biodiversité a vu le jour en 2012 au sein du festival Saperlipopette, organisé par le Domaine d'O (Montpellier). S'adressant aux enfants de tous âges, cette version réduite fait partie de la constellation d'ateliers et animations qui envahissent le parc du domaine à cette occasion, et contribue ainsi à développer des passerelles entre arts et science.

Ces actions, développées tant pour les scolaires que pour le grand public, ont pu toucher plusieurs centaines d'enfants ou adultes, les aidant à prendre conscience de l'importance des recherches en biodiversité menées localement. Elles ont également favorisé un rapprochement entre citoyens (grands & petits) et la communauté scientifique locale, autour d'une thématique d'actualité.

Sur une idée originelle du Pôle Patrimoine scientifique de l'UM2 et de l'association ConnaSciencés, le Petit Théâtre de la Biodiversité est né en 2010, dans le cadre de la Fête de la Biodiversité, organisée par la Ville de Montpellier, dont il est devenu depuis une action phare.

L'idée est de faciliter l'accès du public aux difficiles questions liées à la biodiversité, sa connaissance et sa préservation, par le biais d'une forme de médiation particulière, la mise en scène théâtrale : derrière un castelet, des chercheurs de la communauté scientifique régionale viennent ainsi présenter leurs travaux de recherche sur la biodiversité, de manière ludique et interactive – histoires, contes, jeux, théâtre d'ombres, anecdotes, jeu de rôle, dégustation....

Chaque année, ce sont une vingtaine de scientifiques des institutions membres d'Agropolis International qui se mobilisent ainsi pour cette opération. Les responsables des collections présentées dans ce dossier se sont particulièrement impliqués

**Contact : Paula Dias, [dias@agropolis.fr](mailto:dias@agropolis.fr)**

Pour plus d'informations :

- Petit Théâtre de la Biodiversité : <http://miniurl.agropolis.fr/theatre2013>
- Fête de la Biodiversité : [www.montpellier.fr/4058-fete-de-la-biodiversite-2013.htm](http://www.montpellier.fr/4058-fete-de-la-biodiversite-2013.htm)
- Festival Saperlipopette : [www.domaine-do-34.eu/profil-saperlipopette](http://www.domaine-do-34.eu/profil-saperlipopette)



▲ Jean-Louis Martin (CEFE) :  
La biodiversité dans nos jardins et dans nos maisons

## La « peluchologie » : la démarche scientifique des collections mise au service de la pédagogie

Depuis 2010, le pôle culture scientifique de l'UM2 a développé un ensemble d'activités de médiation scientifique en biodiversité basé sur des peluches.

La « peluchologie » permet d'aborder de manière douce la démarche scientifique d'étude de la biodiversité, depuis l'inventaire méticuleux et la constitution d'une collection scientifique (étiquetage, nom scientifique, description précise des spécimens) jusqu'à la classification des peluches par les méthodes modernes de classification du vivant (la phylogénie). Prospector, inventorier, mesurer, observer, décrire, classer, étudier la diversité, l'évolution, l'écosystème, tous ces aspects sont pris en compte dans la démarche.

Sur cette base, des animations ont été déployées à Montpellier et à Paris, lors d'événements publics, dans des médiathèques et des centres culturels : expositions, animations itinérantes,

pièces de théâtre, et même un « congrès mondial de peluchologie » au cours duquel a eu lieu la première expérimentation de classification de peluches en direct. Parallèlement, un site en ligne\* permet d'inventorier et de géolocaliser les spécimens de peluches (plus de 1 300 recensés à ce jour).

Un dossier pédagogique est mis à la disposition des enseignants qui souhaitent, à partir de la réalisation d'une collection de peluches en classe, aborder de façon transdisciplinaire et pédagogique des domaines aussi variés que la démarche de classification, la psychologie, l'écologie, la sociologie, la taxonomie, la géographie...

**Contact : Thierry Brassac, [peluche@um2.fr](mailto:peluche@um2.fr)**

\* Pour plus d'informations : [www.peluche.um2.fr](http://www.peluche.um2.fr)